Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1908)
Heft: 124

Artikel: La téléphonie sans fil
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-257629

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Elle entraîne aussi la perte d'une quantité de lait et rend les vaches mauvaises laitières, tandis que la traite faite à fond et souvent répétée, augmente considérablement ainsi que le démontre l'expérience suivante que cite M. Hageland, conseiller pour l'industrie laitière en Danemarck.

Si, au lieu de traire trois fois par jour une vache à la suite du vélage, on fait cette opération sept ou huit fois, on arrive, sans modifier le mode d'alimentation, à augmenter de quatre kilos de lait à dix kilos et plus, la récolte du lait, et, si l'on fait subir ce traitement pendant trois semaines ou plus à la bête, lorsqu'on revient à la pratique des trois traites, elle continue à donner ses dix à quatorze litres de lait.

Ces traites multipliées vident à fond le pis de la vache, et c'est cela qui semble entretenir et augmenter la secrétion du lait.

La Téléphonie sans fil

De récentes expériences de téléphonie sans fil ont été faites par un électricien américain, M. Lee de Forest, entre la Tour Eiffel et Villejuif, et qui ont fort bien réussi. Le savant américain a pour collaborateur Mme Lee de Forest, sa femme.

Le système employé est fondé tout d'abord sur le principe de ce que l'on appelle en électricité l' « arc chantant ». Ils consiste en ceci. Lorsqu'un arc électrique, un arc de régulateur électrique, fait jaillir des vibrations lumineuses entre les pointes incandescentes de ses deux charbons, si une personne parle devant lui, les paroles et le chant seront entendus par une autre personne écoutant derrière un arc électrique identique et brûlant à quelque distance.

On fit tout d'abord de cette expérience un amusément pour les conférences scientifiques ; l'arc électrique chantant, placé dans une salle voisine de la salle de conférences, faisait parler ou chanter un arc allumé devant les auditeurs et remplaçant le conférencier. M. Lee de Forest a donné à l'expérience une autre disposition en perfectionnemant les appareils. L'interposition de condensateurs spéciaux et d'un téléphone à courant indépendant dans le circuit permet de donner à la transmission des vibrations une portée et une intensité particulières.

Des appareils de ce genre ont été installés à bord des navires de l'escadre de l'amiral Evans ; M. de Forest dit que la transmission téléphonique se fait particulièrement bien en mer, mieux que sur terre où les obstacles naturels paraissent gêner les vibrations ; il pense néanmoins, et l'on peut le penser avec lui qu'il arrivera à étendre considérablement la distance de transmission. La téléphonie sans fil a connu des phases de début et de progrès analogues ; de plus, l'importance du résultat tour Eiffel-Villejuif est évidemment concluant ; il ne s'agit assurément que de perfectionnements opératoires à réaliser. Lorsqu'ils auront abouti, ce sera une chose curieuse que d'entendre les postes de « télégraphie sans fil » causer entre eux et avec les navires. Il est probable que de même que pour les messages de télégraphie sans fil, il y aura des mélanges ; mais les électriciens sauront imaginer des appareils à trier les vibrations, les ondes et les sons.

La plus haute maison du monde

Lorsque, pour rentrer en Europe, les nombreux Européens qui vont visiter l'Amérique s'embarquent à New-York, ils constatent que la physionomie de cette ville a quelque peu changé. Une nouvelle construction émerge de cette mer de toits qui s'étend à perte de vue.

C'est la nouvelle maison qu'une compagnie de machines à coudre fait bâtir dans le bas du Broadway.

La bâtisse surplombe la ville de ses 41 étages ; elle n'est cependant pas encore terminée et doit encore être surmontée d'une tour de six étages. Cette masse énorme atteindra alors une hauteur de 186,6 mètres, soit 61 mètres de plus que les *skyscratchers* actuels.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que les bâtisses prennent de plus en plus de hauteur, le pied carré de terrain se payant 700 dollars. Cette tour géante ne pèsera pas moins de 86,000 tonnes. Tout a été prévu ; le moindre rivet, le plus petit clou a été calculé. L'immense construction de fer, avec ses murs et ses planchers, repose sur 89 piliers d'acier qui s'enfoncent à une profondeur de 27 mètres sous terre où ils sont maçonnés dans les rochers. Les calculs ont été établis de telle manière que chacun des piliers supporte à peu près le même poids. On a diminué autant que possible ce poids. Ainsi, les radiateurs de chauffage, placés dans les différents bureaux, au lieu d'être fabriqués en fonte, l'ont été en acier comprimé, ce qui coûte très cher ; mais le poids économisé de la sorte s'élève à plusieurs centaines de tonnes.

La manière de procéder du conducteur en chef des travaux est intéressante. Point n'est besoin pour lui d'escalader les différents étages donner ses instructions. Il reste, au contraire, commodément installé dans un bureau vraiment confortable au troisième étage de la maison. Les murs en sont capitonnés ; aucun bruit ne vient le troubler dans son travail. Le téléphone se trouve à sa portée et communique avec tous les étages. Le réseau s'étend au fur et à mesure que la maison s'élève.

La maison géante comptera des innovations. Le fonctionnement des ascenseurs sera réglé dans un bureau central où le chef des « Liftboys » donnera à chacun ses instructions à l'aide de signaux électriques et du téléphone. Un tableau dans le genre de celui des distributions électriques lui indiquera à tout instant l'endroit où l'ascenseur doit fonctionner. Sur les seize ascenseurs, il y aura huit « élévateurs-express », dont le premier arrêt est au vingtième étage. Ils marchent à raison de 18 mètres à la minute.

Toute la maison sera éclairée au moyen de 15,000 lampes, soit autant que pour une petite ville ; la lumière sera produite par des machines installées dans les sous-sols de l'immeuble. Chaque chambre sera pourvue d'un robinet d'eau potable filtrée et tempérée selon la saison à l'aide d'un réfrigérant. Il y a aussi toute une installation pour le nettoyage par le vide. Chaque officine sera dotée d'une brosse aspirante qui « aspirera » la poussière de n'importe quel vêtement ; la poussière sera recueillie dans les souterrains. La tour aura un projecteur géant dont les rayons porteront jusqu'à 100 et 130 kilomètres.

Un génial architecte tient prêts déjà les plans d'une maison de 150 étages ! Il ne lui manque que les fonds pour commencer. La maison dont nous donnons la description coûtera 1,500,000 dollars. Il y a quinze ans, on n'avait pas confiance dans les maisons à 47 étages et on criait merveille à propos du palais du journal *World*, avec ses 18 étages. Aujourd'hui, le propriétaire jadis si fier est hautement confus, et comme il ne veut pas rester en arrière, il fait construire lui aussi une nouvelle maison beaucoup plus élevée.

Etat civil

DE

PORRENTRUY

Mois d'avril 1908

Naissances.

Du 2. Heim Théodore-Victor, fils de Eugène, commis postal, de Neuendorf, et de Olga née Bloch. — Du 4. Schindler Rodolphe, fils de Rodolphe, scieur, de Röthenbach, et de Ida née Schmuz.— Du 9. Brudkiewich Germaine-Cécile, fille de Charles, horloger, de Belfort, et de Marie-Cécile née Einhorny. — Du 11. Tièche Marguerite-Marie, fille de Joseph, graveur, de Porrentruy et de Fidélia née Moine. — Du 14. Michel Lina-Clara, fille de Robert, manœuvre, de Ringgenberg, er de Emma née Schlunegger. — Du 15. Boillat Laure-Julie, fille de Albert, horloger-polisseur, des Breuleux, et de Julia née Hennemann. — Du 15. Mandelert Madeleine-Berthe, fille de Victor, docteur en médecine, des Genevez, et de Bertha née Sutter. — Du 16. Buchwalder Georges, fils de Joseph, voyageur de commerce, de Cornol, et de Alice née Charbonnet. — Du 19. Noirjean Charles-Louis, fils de Jules, colporteur, de Damphreux, et de Bertha-Marie née Stauffer. — Du 19. Salomon Arsène-Justin, fils de Emile, aiguilleur aux C. F. F., de Chevenez, et de Julia née Dominé. — Du 26. Moine Abel-Paul, fils de Paul, employé aux C. F. F., de Montignez, et de Marie née Simon. — Du 27. Froidevaux Madeleine-Laurence-Juliette, fille de Léon, horloger-graveur, de Muriaux, et de Marie née Mangeat.

Mariages.

Du 18. Grélat Jules, manœuvre aux C. F. F., de Courtemaîche, à Porrentruy, et Bailly Fidélia, ouvrière de chaussures, de et à Cœuve. — Du 20. Reiser Léon, employé de commerce, de Charmoille, à Porrentruy, et Bouju Marie, servante, de Damphreux, à Porrentruy. — Du 20. Guenin Paul, médecin-dentiste, de Tramelan-dessous, à Porrentruy, et Michel Emma, de Glaris, à Porrentruy. — Du 21. Flückiger Alfred, employé aux C. F. F., de Auswil, à Porrentruy, et Widmer Alice, horlogère, de Heimiswyl, à Courgenay. — Du 27. Ruedin Henri, employé de banque, de Cressier, à Porrentruy, et Vienat Betty, de Chevenez, à Porrentruy. — Du 27. Dubois Justin, employé aux C. F. F., des Enfers, à Porrentruy, et Adatte Berthe, de et à Asuel.

Décès.

Du 2. Bernard Virginie née Malterre, de Cœuve, née en 1850. — Du 3. Reyer Sophie, de Delle (France), née en 1846. — Du 4. Meier Charles, fils de Rodolphe, de Mattstetten, né en 1907. — Du 8. Piquerez Rosalie-Joséphine née Rossé, de Chevenez, née en 1837. — Du 9. Vallat Joseph, horloger, de Bure, né en 1839. — Du 10. Landry Joseph, horloger, de Courgenay, né en 1856. — Du 10. Métille Marie-Eugénie née Péjot, de Fregiécourt, née en 1834. — Du 15. Lièvre Xavier-François, voiturier, de Courtemaîche, né en 1870. — Du 16. Vuille-Bille Marcelle, fille de Louis, de la Sagne et de Tramelan-dessus, née en 1906. — Du 18. Crétin Paul, fils de Alphonse, de Soulce, né en 1900. — Du 19. Jobin Jules-Albert, employé, des Bois, né en 1881. — Du 20. Vetter Louis, horloger, de Lœwenbourg, né en 1850. — Du 22. Chételat Jules-Louis, apprenti-ferblantier, de Montsevelier, né en 1892. — Du 25. Friat Marie, religieuse hospitalière, de Damphreux, née en 1832.

Editeur-imprimeur, G. Moritz, gérant.